

RÉCIT (suite)

Léa enfanta six des douze tribus : Réouven, Shimon, Lévi, Yehouda, Yissakhar et Zevouloun, ainsi qu'une fille, Dina. Quand elle donna naissance à son quatrième fils Yehouda, elle dit : cette fois je remercierai l'Éternel, et ce nom, dérivé du mot *hodaa* qui signifie gratitude et reconnaissance, devint celui du peuple juif tout entier pour l'éternité. Ra'hel souffrit de longues années de stérilité et supplia Yaakov avec détresse : donne-moi des enfants, sinon je meurs. Puis elle pria Dieu elle-même avec une intensité et une ferveur telles que le Ciel se souvint d'elle. Elle enfanta d'abord Yossef, dont le nom signifie que Dieu ajoutera encore, puis Binyamin au prix de sa propre vie, mourant sur le chemin de Bethléhem en donnant naissance à son second fils bien-aimé. Dans ses derniers instants, elle le nomma Ben Oni, fils de ma douleur, mais Yaakov le renomma Binyamin, fils de la droite. Yaakov enterra Ra'hel au bord de la route de Bethléhem et non dans la grotte de Makhpéla, et les Sages expliquent que ce choix fut guidé par la prophétie : lorsque les enfants d'Israël passeraient par ce lieu en route vers l'exil babylonien des siècles plus tard, Ra'hel sortirait de son tombeau pour pleurer et intercéder en leur faveur devant Dieu. Le prophète Yirméyahou rapporte cette parole : une voix se fait entendre à Rama, Ra'hel pleure ses enfants et refuse toute consolation. Et Dieu lui répond avec tendresse : retiens tes pleurs, car tes enfants reviendront dans leur frontière. Le mérite des larmes de Ra'hel obtint la promesse divine du retour d'exil, accomplissant ce que les mérites de tous les patriarches réunis n'avaient pas obtenu.

MIDRASH

Pourquoi Ra'hel obtint-elle ce que les patriarches eux-mêmes n'avaient pas obtenu ? Parce qu'elle dit à Dieu : moi, simple mortelle, je n'ai pas été jalouse de ma sœur et je lui ai donné mes signes. Toi, Dieu éternel, seras-Tu jaloux des idoles de bois et de pierre au point d'exiler Tes enfants ?

— Bereshit Rabbah 70:19

HÉRITAGE SPIRITUEL**Le Sacrifice**

Ra'hel donna les signes pour sa sœur.

La Prière

Léa pleura jusqu'à changer son destin.

« *Ra'hel pleure ses enfants, elle refuse d'être consolée.* »
 « *Ensemble, les deux sœurs bâtent la Maison d'Israël.* »